

<http://divergences.be/spip.php?article1146>



Informations des Anarchistes contre le mur en provenance d'une zone de guerre

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2009 - Février 2009 No. 13 - International - Israël / Palestine -

Date de mise en ligne : jeudi 29 janvier 2009

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

La guerre médiatique, qui accompagne la guerre bien réelle que mène l'Etat hébreu contre la population palestinienne de Gaza, voudrait nous présenter l'ensemble de la population israélienne unie derrière son Etat et son armée. Ce n'est pas le cas, comme nous le rappelle nos camarades israéliens des "anarchistes contre le mur" qui luttent avec les palestiniens contre la politique sionistes et ses ravage

L'assaut le plus brutal d'Israël contre Gaza depuis 1967 - sous le nom de code "Opération Plomb Chargé" - qui a commence le samedi 27 décembre et a tué 250 palestiniens dès le premier jour, a rencontré une condamnation généralisée partout dans le monde, et des protestations en Israël aussi.

Vendredi 26 décembre. Les protestations avaient déjà commencé le jour précédent l'offensive aérienne israélienne « choc et crainte », quand des activistes ont manifesté dans le cœur de Tel Aviv, pour avertir contre l'escalade des menaces et l'appel à des pour-parler de paix avec les officiels démocratiquement élus de Gaza. Cette manifestation, appelée par la Coalition contre le siège de Gaza, a été virtuellement ignorée par les principaux médias israéliens.

Le samedi 27 décembre, alors que nous apprenions le carnage et la dévastation cause par les avions de guerre israéliens infligés au matin sur une population gazaouie assiégé et déjà souffrante, les activistes des Anarchistes contre le mur (ACM) ont rejoint une centaine de manifestants en colère dans une manifestations spontanée dans la ville de Jaffa (beaucoup d'habitants locaux ont de la famille dans la bande de Gaza, étant donné qu'une grande part de la population de Jaffa a été forcée de fuir vers Gaza en 1948) Au même moment, des manifestations ont explosé dans une douzaine de villes et de village de Cisjordanie, ainsi qu'à Jérusalem est, la plupart du fait d'affrontements entre de jeunes Palestiniens et les troupes Israéliennes. Plus tard dans l'après-midi, les ACM ont participé avec des membres d'autres organisations, dans une marche de protestation de plus d'un millier de juifs et d'arabes dans les rues de Tel Aviv. Les manifestants ont mené une marché énergique et chargée d'émotion du square de la Cinémathèque jusqu'au ministère de la défense, en criant « l'occupation est du terrorisme » et portant des pancartes « les ministres israéliens sont des criminels de guerre ». En cours de route, les manifestants ont été attaqués sans raison par une Unité spéciale de patrouille soutenue par des membres de la police montée agressifs. D'autres affrontements ont eu lieu par la suite devant le Ministère de la défense, quand des anarchistes ont mis à bas la barrière de sécurité et ont essayé de bloqué la circulation sur la rue Kaplan. Six manifestants ont été arrêtés, qui ont ensuite été relachés par un juge le lendemain.

Le dimanche 28, alors que le nombre de morts à Gaza s'approchait de 300 pour le second jour de l'attaque israélienne, les activistes d'ACM ont rejoint une manifestation dans le village de Ni'ilin contre les crimes de guerre d'Israel à Gaza. Les forces israéliennes ont ouvert le feu sur les jeunes qui lançaient des pierres, tuant un des manifestants et en en laissant un second dans une situation critique. Arafat Rateb Khawaja, 22 ans, a été tué d'une balle tirée dans le dos, qui est mort dans l'après midi à l'hôpital de Ramallah. Mohammed Kasim Khawaja, 20 ans, a reçu une balle dans le front tirée à proximité, et est toujours dans un état de mort clinique à l'hôpital de Ramallah.

Le dimanche soir, ACM a pris part à une nouvelle manifestation survoltée dans le centre de Tel Aviv, où des douzaines de personnes ont appelé la population la fin des opérations militaires en cours à Gaza, et de l'occupation en général. Les protestataires portaient des pancartes disant « Intervention internationale maintenant » et « les Israéliens et les Palestiniens sont contre la guerre ».

Le Lundi 29, les funérailles à Ni'ilin ont été extrêmement chargées en émotion, puis suivies par une journée d'affrontement avec l'armée, alors que des centaines d'étudiants faisaient entendre leur opposition sur les campus

de Tel Aviv, de Haifa et de Jerusalem - manifestations qui ont tous donné lieu à des affrontements avec la police et ou des contre-manifestants fascistes, ainsi que des arrestations violentes. Plus tard dans la journée, des manifestants se sont rassemblés devant l'Ambassade égyptienne de Tel Aviv, pour protester contre le silence et la collaboration égyptienne avec l'offensive israélienne. Les manifestants ont fait face à un extrêmement impressionnant contingent de police anti émeutes et de gardes frontières qui, incités par la foule enflammée des passants, a utilisé une violence extrême pour disperser la manifestation. Six participants ont été arrêtés, tous des palestiniens citoyens israéliens. Plus tard dans l'après-midi, des membres d'ACM ont rejoint une protestation d'arabes et d'israéliens contre les atrocités à Gaza qui avait lieu à Jaffa. Plusieurs centaines de personnes ont hissé des drapeaux palestiniens et ont lancé des slogans de solidarité avec la population de Gaza et de soutien à l'Intifada. L'évènement a culminé avec une marche bruyante et désordonnée dans les rues de Jaffa, bloquant parfois la circulation, qui s'est ensuite dispersée sans violence après une confrontation avec un fort contingent de renforts de police anti émeute et de gardes frontières.

Le mardi 30, une nouvelle manifestation enragée de quelques 200 personnes s'est ruée dans le centre de Tel Aviv. Malgré une forte présence policière, des œufs et des bouteilles vides ont été lancés sur les manifestants.

Le Vendredi 2 janvier, une vingtaine de membres d'ACM ont surpris les services de renseignements de la police en organisant à 6 heures du matin un « die in » à l'entrée de la base aérienne Sde Dov de Tel Aviv. Ils se sont allongés sur la route, feignant d'être morts en portant des combinaisons et des masques couverts de sang, devant l'entrée de cet aéroport où les pilotes se rendent pour prendre leur taxi aérien qui les amènera sur les bases aériennes. Au bout de 10 minutes, les 21 participants ont été arrêtés. A la demande de la police, honteuse de n'avoir pu empêcher préventivement l'action, clamant que les personnes arrêtées mettaient en danger la paix en temps de guerre, le juge a ordonné de les maintenir en prison le temps du week end [et ainsi les empêcher de rejoindre les manifestations prévues ce week end ...].

Ayala, l'un des activistes : notre geste est destiné à « montrer aux pilotes de l'armée de l'air israélienne le résultat de leurs actions à Gaza. A des milliers de mètres d'altitude, le pilote qui cible puis appuie sur un bouton peut ignorer, oublier ou être incapable de comprendre qu'en ce faisant il tue des personnes innocentes. Nous sommes venus ici pour leur rappeler cela. » Depuis le début de cette guerre, les forces aériennes ont bombardé Gaza plus de 300 fois. Ils ont tué plus de 400 palestiniennes, des centaines de civils. Il est impossible d'être contre les bombardements de civils sur Sdérot en Israël sans être en même temps contre les tueries massives de civils à Gaza. Les lois internationales de la guerre obligent d'éviter au maximum tout dommage contre les civils. Les bombardements de l'armée de l'air israélienne sur la bande de Gaza qui est très densément peuplée ne peuvent que toucher les civils, et sont des crimes de guerre. Chaque pilote qui bombarde Gaza bombarde une population civile et est un criminel de guerre.

A cause de trop nombreuses arrestations de vendredi matin, les autres membres d'ACM n'ont pu participer à la manifestation commune contre le mur de séparation seulement dans le village de Jayyous - où de très nombreuses grenades lacrymogènes ont été tirées, et à Bil'in - qui a encore été un champ d'expérimentation pour « les moyens de contrôle de foule de basse létalité ». Ce vendredi à Bil'in, les forces de l'Etat ont fait un nouvel essai de leur machine à bruit et de nouveaux projectiles... il semblerait que leur principale tâche, en plus de ces expériences, était d'éviter de nouveaux cisaillements de la barrière de sécurité comme cela avait été le cas lors de la manifestation de dimanche contre la guerre à Gaza.

Pendant toute la semaine, nous avons distribué l'appel pour la démonstration de samedi au nom de la Coalition des organisations contre la guerre à Gaza, et dont les Anarchistes contre le mur sont partie prenante :

« Les massacres à Gaza continuent. Des centaines ont été tués, des milliers blessés, les attaques aériennes ont causé des dévastations totales et des familles entières sont maintenant laissées sans maisons. Les civils dans le sud

Informations des Anarchistes contre le mur en provenance d'une zone de guerre

d'Israël sont les otages d'un gouvernement qui leur ment et abuse d'eux. Les destructions et les morts à Gaza n'assureront par leur future, mais au contraire conduiront à plus de violence et de morts. Rejoignez nous dans la manifestation de ce samedi, nous appelons :

Arrêt des massacres ! Non au siège de Gaza ! Stop the Killing ! No to the Siege ! Yes to life for both peoples ! Oui à la vie pour les deux peuples ! Dans ces journées sombres, nous tenons à notre message : les juifs et les arabes refusent d'être des ennemis ! Notre demande : une trêve complète et la levée du siège de Gaza MAINTENANT !

PS : depuis des dernières semaines, des arrestations massives ont été opérées parmi les citoyens palestiniens d'Israël qui ne faisaient qu'exercer leur droit démocratique de manifestation. Ce samedi, avant la manifestation de Tel Aviv, un rassemblement de protestation est appelé à Sakhnin par le Haut comité des arabes israéliens contre le massacre à Gaza. Merci de faire un effort pour le rejoindre. Votre présence est essentielle."

Le soir, après que la Haute Court ait interdit à la police d'interférer dans le contenu de la manifestation, des milliers de personnes ont convergé vers le square de la ville, y compris beaucoup de ceux qui participaient plus tôt à la manifestation de Sakhnin au nord. Quelques centaines de personnes ont participé au cortège anarchiste. Le cercle de tambour a constitué le centre de ce cortège tout le long de la manifestation. Les drapeaux, les bannières anarchistes ainsi que leur chants ont été la cible pendant toute la manifestation de militants de droite, qui ont échoué à causer des altercations.